

HISTORIQUE des CROIX de CHEMINS

La coutume d'édifier des croix le long des chemins, et surtout à la croisée de ceux-là, remonte au Haut Moyen-Age. Les routes étaient alors peu sûres et les voyageurs étaient souvent les victimes désignées des seigneurs dont ils traversaient les terres. A l'initiative de l'Eglise, on avait multiplié les croix sur les chemins. L'emplacement du monument, qui avait un caractère sacré que les plus mécréants n'osaient violer, servait donc de lieu d'asile aux malheureux passants. L'usage s'en est perpétué à travers les siècles.

Certaines croix ont également été érigées pour commémorer des faits divers précis (crime, accident, sacrilège...). L'origine des croix de missions ne remonte qu'au 19e siècle. Elles commémorent les missions organisées par le clergé local pour lutter contre la déchristianisation. La tradition s'en perpétue jusqu'à la guerre de 1914.

Les croix trouvent naturellement leur place près des fontaines, sources, arbres sacrés, cols, collines, menhirs, dolmens, remplaçant les divinités païennes. Les croix de chemins et des carrefours sont à la fois indicatrices et protectrices pour les voyageurs. Elles ont remplacé le **fanum**, petit temple dédié au protecteur du passage, LUG, principal dieu gaulois des carrefours.